

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: - (1914)

Nachruf: Claparède, Alexandre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dr. Alexandre Claparède.

1858—1913.

Le 1^{er} novembre 1913 Genève perdait un citoyen dévoué; Alexandre Claparède succombait à Budapest après une très courte maladie due à un empoisonnement par de la viande avariée, lors d'un voyage qu'il avait entrepris en Hongrie, comme délégué du Comité universel des Unions chrétiennes, aux assemblées de l'Alliance nationale hongroise des Unions.

Charles-Claude-Alexandre Claparède, né le 14 avril 1858 à Chancy, était petit-fils de Jean-Louis Claparède-Perdriaux qui fut pasteur à Lyon et à Chancy et fils de Théodore Claparède-Trembley, qui, après avoir été lui aussi pasteur à Chancy, devint chapelain des prisons de Genève et de plusieurs hospices, archiviste de la Vénérable Compagnie et auteur de nombreuses publications d'histoire religieuse.

Après avoir fait de solides études à Genève où il suivit en particulier à l'Université, les cours du professeur Carl Graebe, Claparède se voua à la chimie; il se rendit dès 1878 à Dresde pour y faire ses études spéciales au Polytechnicum où il travailla dans le laboratoire du professeur R. Schmitt, puis ensuite à Bonn pour faire sa thèse sous la direction du professeur Claisen. Il se trouvait alors dans cette Université en même temps que notre collègue, le professeur Amé Pictet et publia comme collaborateur de Claisen en 1881 trois mémoires qui parurent dans les „Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft“ dont il venait d'être reçu membre. Le premier de ces mémoires concernait les combinaisons de



DR. ALEXANDRE CLAPARÈDE

1858—1913

l'acétone et de l'oxyde de mésityle avec la benzaldéhyde et la constitution de l'acétophorone, le second la condensation des cétones avec les aldéhydes et le troisième un nouveau mode de formation de l'acide cynamylformique.

De Bonn Claparède revint à Genève présenter sa dissertation: „Sur quelques nouvelles cétones aromatiques obtenues par condensation moléculaire“ ensemble des résultats intéressants qu'il avait eu l'occasion d'obtenir dans les recherches scientifiques faites à Bonn. Le genre de condensations moléculaires dont il était question dans ce travail, qui fit grand honneur à son auteur, offrait une nouvelle méthode de synthèse très utile, en particulier pour l'introduction des résidus des aldéhydes, méthode qui pouvait être employée à la préparation d'hydrocarbures complexes, en réduisant les produits obtenus par le procédé de Graebe. Les recherches de Claparède fixaient également la position dans laquelle le résidu de l'aldéhyde benzoïque entrait dans la molécule des cétones. Le travail en question fut publié dans les Archives des Sciences physiques et naturelles de Genève.

Claparède reçut à la suite de cette dissertation le grade de Docteur ès Sciences, puis il se rendit encore en Angleterre pour y poursuivre ses études spéciales à l'Owen College de Manchester où il eut en outre l'occasion de se familiariser avec la langue anglaise et de publier avec W. Smith des recherches sur un produit secondaire de la fabrication de l'aurine. Le professeur C. Schorlemmer enseignait alors la chimie organique et était l'auteur d'un intéressant ouvrage dont Claparède entreprit la traduction française. Ce petit livre: „Origine et développement de la chimie organique“, parut à Paris en 1885; il constituait un exposé succinct des diverses phases traversées jusqu'à cette époque par l'étude des substances organiques et il était fort apprécié. Cette traduction à laquelle Claparède consacra toute la conscience et l'exactitude qu'il mettait à tous ses travaux, devait rendre de réels services aux jeunes chimistes de langue française, plus ou moins dépourvus à cette époque d'ouvrages de ce genre.

Claparède eut l'heureuse idée d'y ajouter un index alphabétique des noms d'auteurs renfermant une courte documentation sur les chimistes qui avaient pris la plus grande part à l'histoire de la chimie organique et dont les noms restent associés à son développement.

Revenu à Genève il entra dans la Société helvétique des sciences naturelles en 1885 et consacra encore quelques années à la science, mais les recherches de laboratoire l'ayant fatigué, c'est plutôt du côté des travaux de rédaction qu'il dirigea son activité et de 1888 à 1891 nous le trouvons rédigeant „Le Monde de la Science et de l'Industrie“, revue mensuelle qui était éditée à Lausanne et à Fribourg et dans laquelle il faisait paraître des articles originaux ou rendait compte des nouveautés scientifiques pouvant intéresser le public; c'est dans cette activité et à la suite de la publication dans son périodique d'un mémoire de B. Reber sur l'incinération des morts, préconisant la fondation de la Société genevoise de la Crémation, qu'il prit parti pour cette idée et devint vice-président de la nouvelle société, charge qu'il devait occuper jusqu'à sa mort.

En 1892 il suivit avec intérêt les séances du Congrès International réuni à Genève pour examiner les réformes à faire à la nomenclature chimique, auquel prirent part toutes les célébrités du monde chimique; il fit partie du Comité d'organisation de ce congrès et y fonctionna même comme l'un des secrétaires. Ce fut croyons-nous la dernière manifestation scientifique de notre regretté collègue, qui avait cependant entre temps fait quelques recherches chimiques soit dans le laboratoire de M. le professeur Amé Pictet à l'Ecole de chimie, soit avec Ch. de la Harpe et l'auteur de ces lignes.

Il est certainement regrettable pour la science que Claparède avec les connaissances scientifiques approfondies qu'il possédait, avec son érudition générale, le sens de l'observation et l'amour de la recherche scientifique, ait dû, pour des raisons de santé, abandonner la voie dans laquelle il avait si bien débuté et où il avait donné des preuves certaines de

ses capacités scientifiques, mais d'autres activités l'attendaient et c'est largement qu'il a su mettre à profit ses belles qualités de dévouement et de cœur et qu'il a su être utile à son pays.

Patriote éclairé, député au Grand Conseil de Genève de 1902 à 1904, Claparède a rendu non seulement de grands services aux œuvres sociales, religieuses et philanthropiques de sa patrie et de son canton d'origine, mais il a aussi, au point de vue international, tout particulièrement joué un rôle bien personnel et utile à l'Eglise protestante de Genève, en créant et développant des relations amicales et permanentes entre le protestantisme genevois et les Eglises sœurs de Hongrie, œuvre à laquelle il avait consacré le meilleur de son temps depuis bien des années déjà.

Ce n'est pas ici la place de nous étendre davantage sur cette partie, importante cependant, de la carrière de Claparède, elle a été retracée d'une manière excellente par M. Francis Chaponnière, dans la Semaine Religieuse de Genève; qu'il nous soit permis d'emprunter encore à cette notice, de laquelle nous avons déjà extrait bien des renseignements, les lignes suivantes qui font bien ressortir quelques traits du caractère du collègue bienveillant et dévoué que nous regrettons tous.*)

„Bienveillant à l'égard des idées de toute provenance, Claparède l'était à plus forte raison à l'égard des personnes de tout rang. On nous dit qu'il se montrait aussi aimable et poli avec les socialistes genevois de la Chambre de Travail qu'il pouvait l'être avec les nobles hongrois de la Chambre des Magnats.

Dans tous les corps délibérants dont il faisait partie, sa parole élevait les débats en écartant les suspicions fâcheuses et les récriminations inutiles. Dans ses rapports avec ses collaborateurs, il se montrait toujours prévenant, obligeant et encourageant; il avait donné la mesure de ce qu'il pouvait

*) Un tirage à part de cette notice, accompagnée de la relation des obsèques d'Alexandre Claparède à Budapest et à Chêne-Bougeries a paru à la librairie A. Julien, Place du Bourg de Four à Genève. 1914.

être comme ami dans la notice biographique qu'il avait consacrée, en 1909, à la mémoire d'un de ses anciens condisciples, le regretté chimiste Charles Nourrisson. Modeste jusqu'à en paraître timide, toujours prêt à faire valoir les autres et à s'effacer devant eux, il savait toutefois, quand sa conscience le lui ordonnait, déployer une virile énergie, une courageuse décision, une indomptable ténacité au service de son idée, une persévérence inlassable dans ses chrétiennes entreprises."

Frédéric Reverdin.

Publications scientifiques d'Alexandre Claparède.

Avec L. Claisen. — Über Verbindungen des Acetons und Mesityloxyds mit Benzaldehyd und über die Constitution des Acetophorons. Ber. d. Deutsch. Chem. Ges. T. 14 (1881), p. 349.

Idem. — Condensationen von Ketonen mit Aldehyden. Ber. d. Deutsch. Chem. Ges. T. 14 (1881), p. 2466.

Idem. — Über eine neue Bildungsweise der Cinnamylameisensäure Ber. d. Deutsch. Chem. Ges. T. 14 (1881), p. 2472.

Quelques nouvelles kétones aromatiques obtenues par condensation moléculaire. Arch. des Sc. Phys. et Nat. Genève. (3), T. 8 (1882), p. 133—167. (Dissertation de Doctorat ès Sciences. Genève 1882.)

A. Claparède et W. Smith. — Über ein Nebenprodukt der Aurinfabrikation. Ber. d. Deutsch. Chem. Ges. T. 16 (1883), p. 2517 et Chem. Soc. 1883. T. 1, p. 358.

Origine et développement de la chimie organique. Traduit de l'anglais avec autorisation de l'auteur C. Schorlemmer, membre de la Société royale de Londres, professeur de chimie organique à l'Owens College de Manchester. Paris chez Reinwald. 1885.

Le Monde de la Science et de l'Industrie. Revue mensuelle illustrée. Lausanne et Fribourg. 1888—1891.

Les Travaux géographiques en Hongrie. Résumé extrait du Globe. 1912.

Autres publications d'Alexandre Claparède.

Catalogue de la Bibliothèque de la Classe d'Industrie de la Société des Arts, vol. in-8° de 400 p. Genève. Athénée 1885.

Publications relatives à Michel Servet. Genève, 1902.

Remarques sur la forme donnée à certains noms de famille appliqués aux femmes dans les actes des XVI^e et XVII^e siècles. Bulletin du Protestantisme français, Mars 1903.

Le Projet de la Faucille et les questions qu'il soulève. Genève, Imprimerie Richter, 1904.

Le Calcul de répartition dans l'élection proportionnelle. Brochure de 16 pages. Genève, Imprimerie Richter, 1906.

Charles Nourrisson, notice biographique 1909. Actes de la Société Helvét. d. Sciences natur. 1909, II, p. 41.

L'Eglise réformée hongroise. Brochure de 72 pages, publiée à l'occasion du Jubilé de Calvin. Genève, Julien, 1909.

Le Protestantisme en Hongrie. Brochure extraite du 1^{er} fascicule des «Centenaires de Genève», Atar, 1909.

La Conférence de l'Alliance presbytérienne en Hongrie. Rapport présenté au Consistoire de l'Eglise nationale protestante de Genève. Genève, Imprimerie Kündig, 1911.
